

Le Castrum d'Alzen

Commune d'Alzen (Ariège)

C'est dans le cadre du PCR (Programme Collectif de Recherche) « Naissance, fonctions et évolution des fortifications médiévales dans les comtés de Foix, Couserans, Comminges » dirigé par Florence Guillot que nous avons réalisé le relevé du bâti de ce castrum.

Ayant des attaches familiales dans un petit village voisin (Cadarcet) c'est donc aussi dans une démarche affective que nous avons relevé les « tours maîtresses » de Cadarcet et d'Unjat en 2013, et que nous projetons le relevé de la « tour » du Prat del Tour sur la commune de Montels en 2015.

Autorisation DRAC – SRA n° 127 / 2014 en date du 25 avril 2014

Titulaire de l'autorisation : Jean-Paul Calvet

Situation géographique

Ce site archéologique connu de longue date se situe à environ 500 mètres au nord/ nord- ouest du village d'Alzen. Une chapelle (Sainte-Croix) et un calvaire en situation prédominante en localisent le lieu (altitude 759 m).

Le castrum se développe selon une orientation est-ouest.

Les coordonnées Lambert III sont :

X : 529,250 y : 3077,350 z : 759 m (la croix du calvaire)

Situation géologique

Les différents faciés géologiques de cette zone ont une orientation subparallèle.

Le castrum est situé sur un relief constitué de dolomies dévoniennes (dD) constituant un faciés différencié des calcschistes, calcaires griottes du dévonien supérieur.

Situation cadastrales concernées

Parcelles	Propriétaires
A383 A385 A386 A773	M. Maurice SURE Brouillou 09240 ALZEN
A 380 :	M. Maurice PAULY 4, rue de la Gloriette 09400 TARASCON SUR ARIEGE
A 382	BND - Brassac 09000 Foix
A384	M. Georges PAULY 21, chemin de la Plaine 09400 Arignac
A772	Denise GAILLARD épouse LAGARDE 6, rue Charles Peguy 09000 FOIX
A387 et A388	Commune d'Alzen

Le Castrum

Situé sur un promontoire très en relief, il se développe sur une longueur de 115 m (orientation générale est-ouest) pour une largeur moyenne de 10 à 20 m.

La dénivellation est de 10 m (entrée porte ouest – espace sommital du calvaire).

Des barres rocheuses au nord et à l'est forment des défenses naturelles.

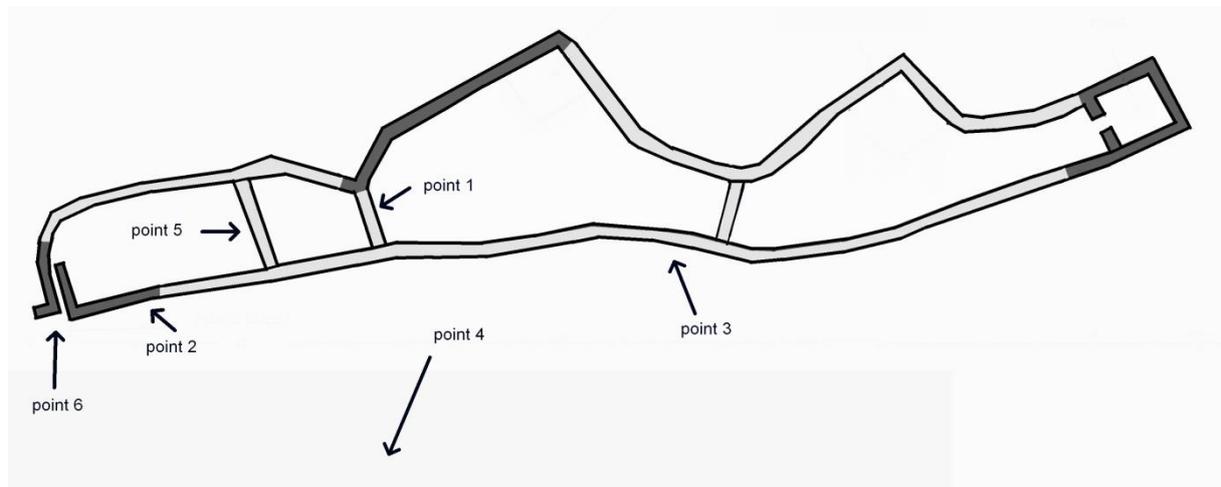
Ces défenses naturelles ont été rehaussées notamment au nord par la construction d'un mur qui par endroits atteint 4 à 6 m de hauteur.

Ce mur se développe sur plus de 25 m et est en partie délabré. Des pans entiers de murs sont tombés dans le ravin septentrional - les pierres jointées à la chaux étant restées en connexion.

La construction du mur, « plaqué » certainement contre des barres rocheuses, a permis d'exhausser artificiellement la plateforme sommitale qui supporte actuellement une grande croix appelé localement « Le Calvaire » (NGF 759,3 m). Il pourrait s'agir du « réduit castral ».

Le « Grand Mur » est complètement éboulé dans sa partie sud-ouest mais devait à l'époque se prolonger vers le sud et former une deuxième ligne de défense dans le castrum. Un important relief formé d'entassements de pierres en révèle semble-t-il la présence (point 1 - mur éboulé cote +470). Un autre mur aurait pu exister à une dizaine de mètres vers l'ouest, la présence de nombreuses pierres constituant un relief en pourrait-être un indice (point 5). A l'extrémité ouest une porte est présente, porte formant une « chicane défensive » à angle droit (point 6) avec la présence d'un relief de plusieurs mètres. Les murs à cet endroit présentent des pierres bien équarries et jointées à la chaux. Le chemin se poursuit vers l'ouest sur la crête rocheuse..

Les limites de la partie méridionale du site sont difficilement repérables. Le versant pentu mais bien moins vertical que le versant nord est recouvert par la végétation et par des pierriers importants laissant deviner la présence d'un ancien mur. En plusieurs endroits des « linéations » de pierres nous permettent d'essayer de reconstituer le tracé (voir point 2- mur assez bien conservé et point 3 moins représentatif).



Vers le sud, en tentant de repérer la présence d'une éventuelle « basse-cour », nous avons bien retrouvé des alignements de pierres qui semblent beaucoup plus correspondre à des limites de parcelles agricoles ou pastorales (point 4). Donc certainement beaucoup plus récentes. Mais nos investigations sur ces zones n'ont été que très succinctes.

La plateforme sommitale pourrait avoir supporté une tour comme le laisserait penser un plan de 1698 archivé aux Archives Départementales de l'Ariège (ADA 36 J – cf. Denis Mirouse).

Le problème c'est qu'à l'extrémité est du site, les fondations d'une tour sensiblement carrée de 7,50 m de côté (faces externes) est présente. Celle-ci est en position moins dominante que la plateforme sommitale, mais devait aussi se voir de loin dans la vallée...

Le tracé du bâti est très visible pour cette tour, celle-ci ayant fait l'office il y a de nombreuses années ¹ d'une « fouille » de restitution du tracé des murs.

Une entrée est présente sur le côté ouest (largeur de 1,50 m).

A l'angle sud-ouest de ce quadrilatère un mur se développe sur une trentaine de mètres. Il a été récemment « reconstruit » sur sa partie supérieure mais dans les assises inférieures notamment près de la jonction avec la tour on remarque que le mur paraît ancien. Ce mur n'est pas « chaîné » avec la tour (voir photo) .

A proximité la chapelle Sainte-Croix surplombe des parois très verticales. Cette chapelle se voit de très loin dans le paysage ² . Sur le bas du mur sud-est en fondations apparentes nous avons

¹. Nous n'avons pas recherché les auteurs de cette « fouille » dans les dossiers du SRA ... Mais s'agit-il d'une « fouille officielle » ?

². Lorsqu'on se trouve sur la route Foix – Saint Girons et au niveau du village de Montels une vue de l'ensemble est particulièrement intéressante. On y voit de grandes falaises avec, lors de forte pluviosité, une cascade (la Cascade d'Alzen qui sort de la montagne – traversée souterraine du Moulicot) et la chapelle dominante ...

remarqué plusieurs grosses pierres alignées. Nous n'avons pas pu savoir si ces pierres datent de la construction de la chapelle et lui ont servi de fondation, ou si la chapelle a été construite sur un ancien bâtiment plus ancien, peut-être médiéval ?

Bref aperçu sur l'histoire du Castrum

Les archives permettent de se donner quelques dates précisant l'origine de ce castrum. Denis Mirouse nous a fourni plusieurs éléments que nous n'avons pas développés mais que nous signalons dans ce rapport :

1068 d'Alzen

1167, Alsen « Item sit manifestum, quod ego Raimundus comes Tholose dono tibi Rogerio Bernardo Fuxensi comiti (...) et dono tibi Alsen et omnia castra quae habeo et habere debeo in comitate Fuxensi... » Cl. Devic, J. Vaissete, Histoire générale de Languedoc, Toulouse, Privat, 1872-1879, (HGL) vol. VIII, col. 274.

1272 de Alzenh

1309 de Alzenio

1466 Castrum de Alzeno Seronis (A.M. 1900,504)

Voir l'article bien documenté :

« Autour d'Alzen à l'époque féodale : rivalités et enjeux territoriaux entre Foix et Comminges (1150-1272) »

par Denis Mirouse

et

« Charte de coutumes communales d'Alzen, canton de La Bastide de Sérou , 1309 »,

Bulletin de la Société Arts et Lettres de l'Ariège (BSA), 1913.

Par R. Rumeau,

Cette dernière référence bibliographique nous permet de savoir qu'une charte de coutumes existait pour le village d'Alzen en 1309 ...

Denis Mirouse nous a apporté ces informations : « Si la première mention du château date de 1167 (quand il apparaît dans les archives du comte de Foix...les autres ont disparus), je pense fortement qu'il existait dès le XI^e siècle, alors que sont déjà mentionnés des seigneurs de ce nom, et que la seigneurie inclus aussi Montels, Cadarcet, Nescus, et Unjat, et s'intègre à un vaste ensemble qui va d'Artigat/Pailhès jusqu'à Rabat, dessiné au cours du Xe siècle.

Son équivalent en rive droite de l'Ariège, Roquefixade, tenu par les mêmes seigneurs, est mentionné dans la première moitié du XI^e siècle. »

Annexes

1. Présence de scories

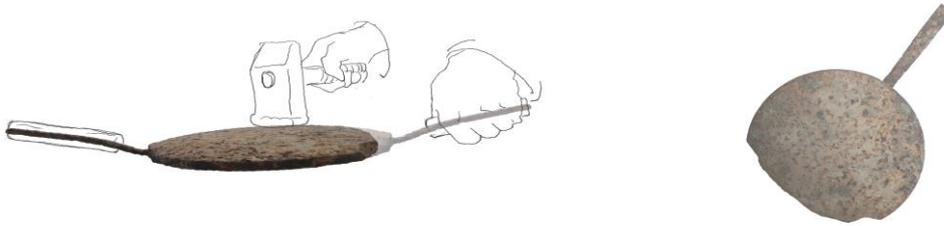
Nous signalerons la découverte de quelques éléments de scories sur le chemin qui mène du village à la chapelle. Signalons près de l'actuelle mairie d'Alzen, dans le ruisseau la présence de nombreuses scories. Des habitants du village nous ont dit que lors de la construction de la mairie des scories avaient été repérées.

A l'occasion de terrassements, pour la construction des gîtes et logements sociaux (entre Mairie et Ecomusée), un bas fourneau a été mis au jour par Claude Dubois. Un rapport existe mais par manque de temps nous ne l'avons pas consulté.

« Sur le plateau d'Alzen, on extrayait du minerai de fer dès le Moyen Age. Entre l'église et Vidallac, des vestiges de bas-fourneaux du XI-XII^e siècle ont été trouvés.

Les gisements étaient exploités à ciel ouvert. Le minerai était alors « grillé », concassé puis réduit dans ces fours à usage unique, pour obtenir des lingots destinés à la forge³ ».

³. Cf. Texte de Denis Mirouse proposé pour l'expo de l'Ecomusée d'Alzen.



Ce lingot de fer trouvé à proximité des fours médiévaux, est issu du sous-sol d'Alzen.

Il avait été en partie façonné pour faciliter la réalisation ultérieure d'un outil ou d'un armement. Mais sans doute sa trop forte teneur en carbone (charbon de bois) le rendit cassant, plus proche de la fonte que de l'acier.

2. Les mines

Nous rappellerons le passé minier de la région, passé qui remonte au deuxième Age du Fer avec plusieurs mines souterraines antiques étudiées par M. Dubois – Guilbaud certaines ayant été topographiées et publiées par nos soins (Mine du Goutil).

Autour d'Alzen il existe aussi plusieurs anciennes mines (d'autres plus récentes datant des XIXe - XXe siècles).

Plomb - argent – fer – cuivre – zinc – stibium (antimoine connu depuis la plus haute antiquité) – ont été exploités.

Nous voudrions attirer l'attention notamment sur une mine qui se situe au bord de la route qui rejoint Montels à Alzen. Nous l'avons repérée dans les années 1980 et publiée dans « L'Inventaire Spéléologique du Séronais » page 25 et l'avons dénommée Mine d'Alzen (x – 529,54 / y – 77,28 / z – 640 m). Le texte était ainsi développé : « *Ancienne mine-carrière désaffectée semble renfermer des puits et galeries en partie naturels ... N'a pu être explorée faute de temps. Un important couloir de 20 m est présent, et offre à ses terminaisons de grandes entrées. Nous avons remarqué la présence importante de minerai de fer (chapeau d'oxydation).* »

Il serait judicieux de pouvoir préciser si on peut mettre en corrélation les scories du Castrum d'Alzen et ... du village avec des mines de proximité qui pourraient avoir été exploitées à la période médiévale ... Nous essaierons en 2015 de préciser un peu mieux ces hypothèses ...

3. Les cavités

A signaler aussi la présence sur le versant nord du site de nombreuses cavités modestes par leur développement mais pour certaines de dimensions confortables (grotte de la Chapelle – grottes des Moutons - cf. Inventaire Spéléologique du Séronais – 1981). A notre connaissance aucun élément archéologique datant de la période médiévale n'y a été signalé.

Détails du « Grand Mur »



Plusieurs trous existent dans le « Grand Mur ». Il ne s'agit pas de trous de boulin mais d'orifices qui permettaient de drainer l'eau qui pouvait s'accumuler derrière le mur



Partie effondrée du mur



Une partie du mur s'est effondrée et a dévalé la pente sur plusieurs mètres. Les pierres liées à la chaux ont gardé leur cohésion.

Porte d'accès de la « Tour » orientale



Direction de la prise de photo (façade sud-ouest de la Tour)

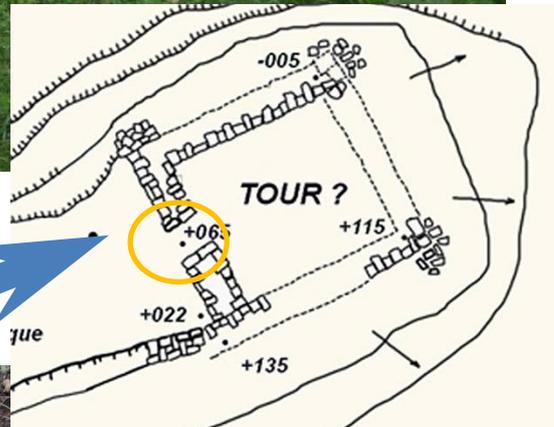
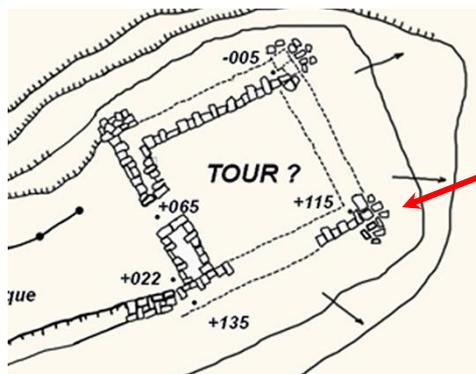
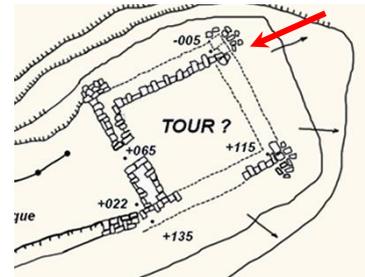
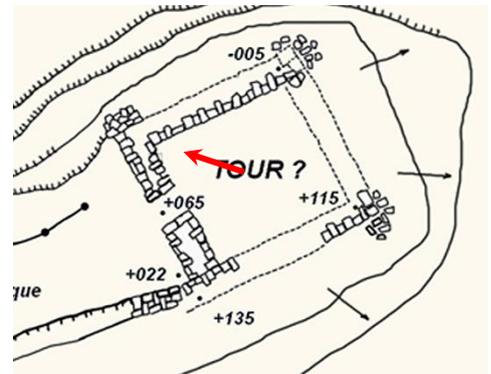
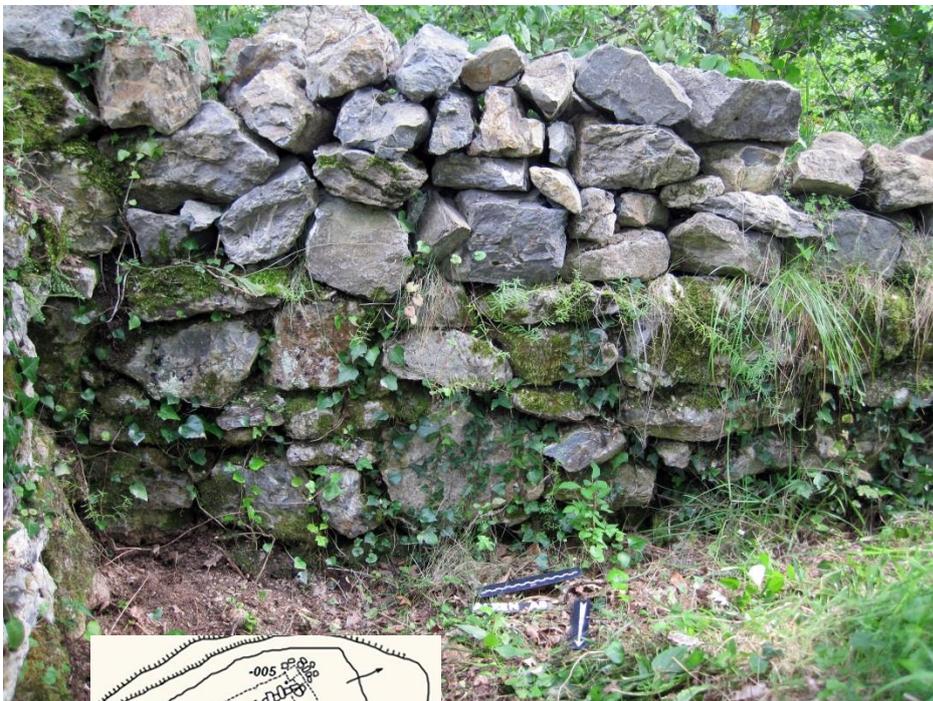
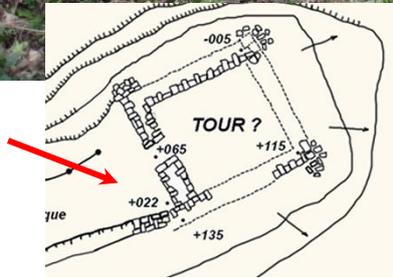


Photo zénithale de « l'entrée » de la Tour (voir rond jaune sur le plan)

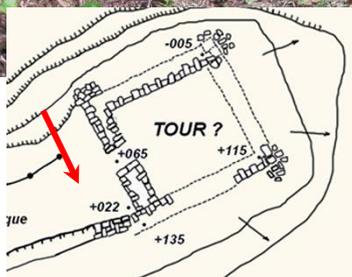




Jonction de l'angle sud-ouest de la Tour et du mur qui se développe du nord-est vers le sud-ouest sur plus de trente mètres... Les murs ne sont pas chaînés.



Les assises inférieures semblent anciennes.



Porte d'accès occidentale



Appareillage de l'angle.
Les pierres formant assises sont ici bien équarries.



Pierres liées à la chaux

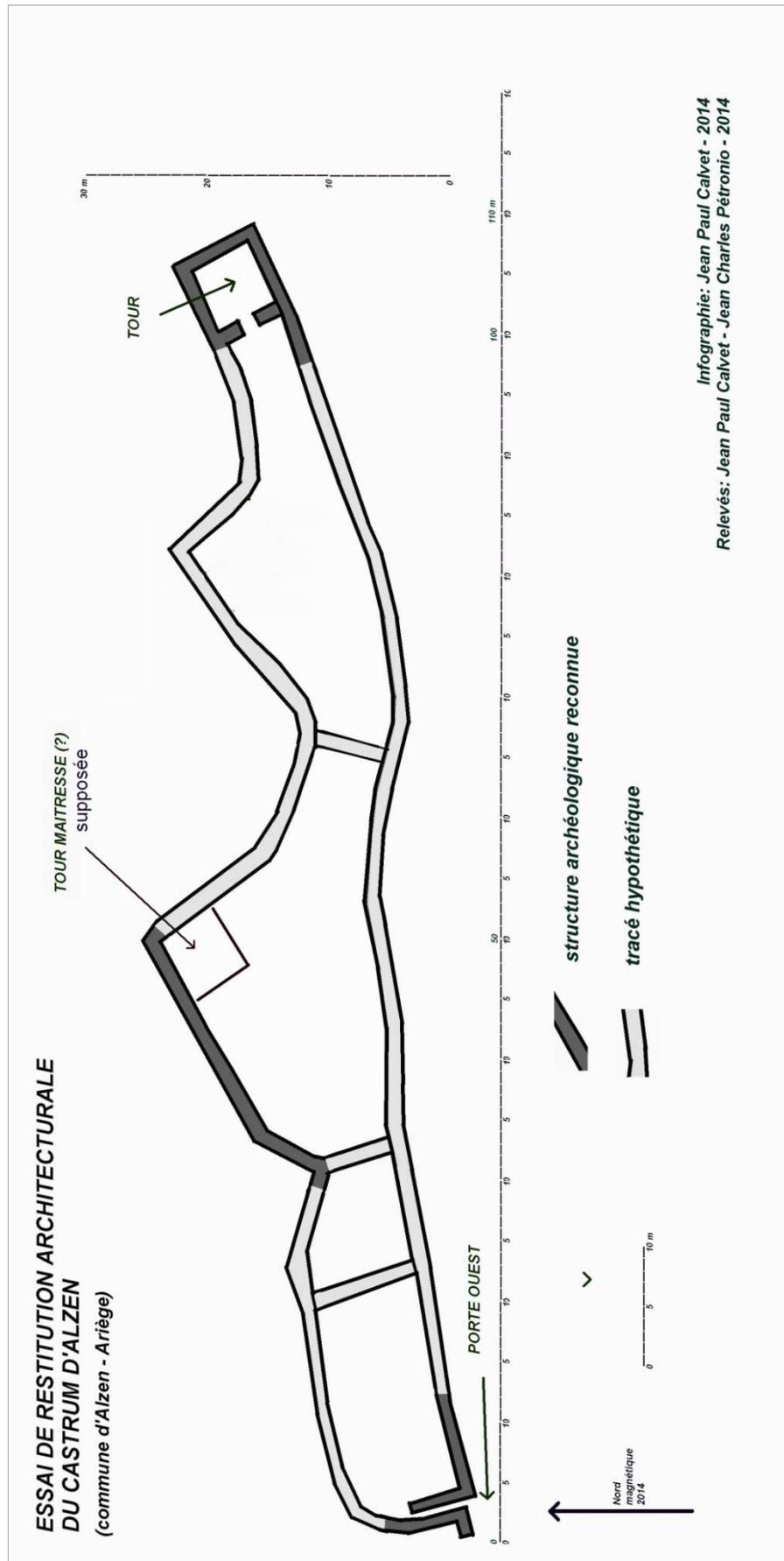


Vue de la Chapelle d'Alzen et du Castrum (en grisé l'emprise du Castrum). Photo prise de la Mairie d'Alzen



*Le « Grand Mur » est éboulé dans sa partie méridionale.
Il devait traverser le Castrum selon une direction N-S*

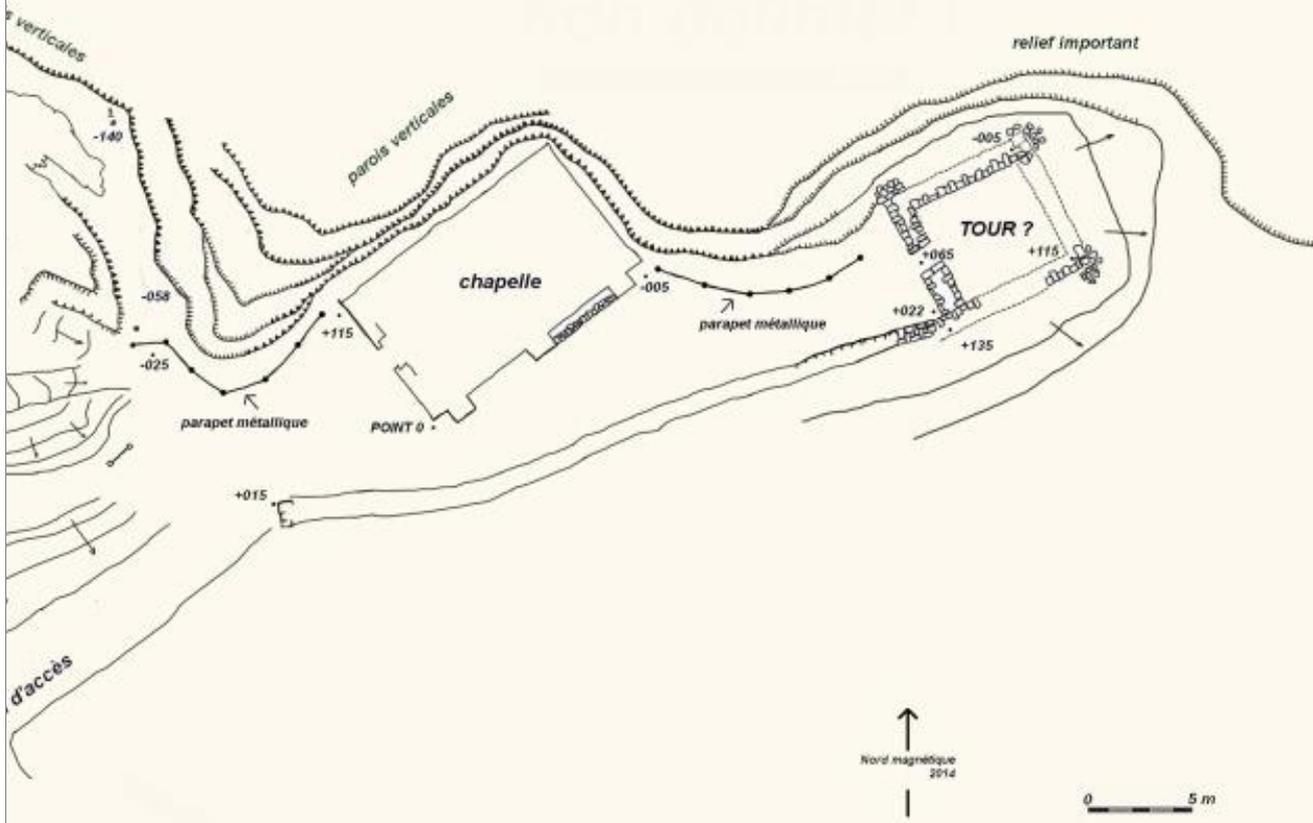
Mur éboulé



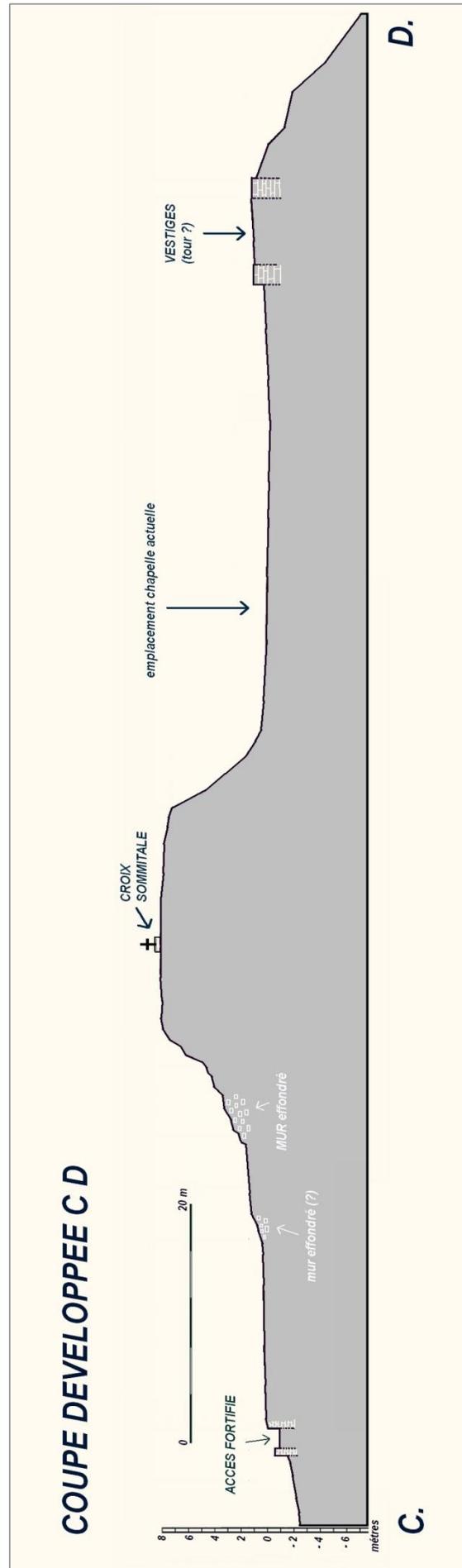
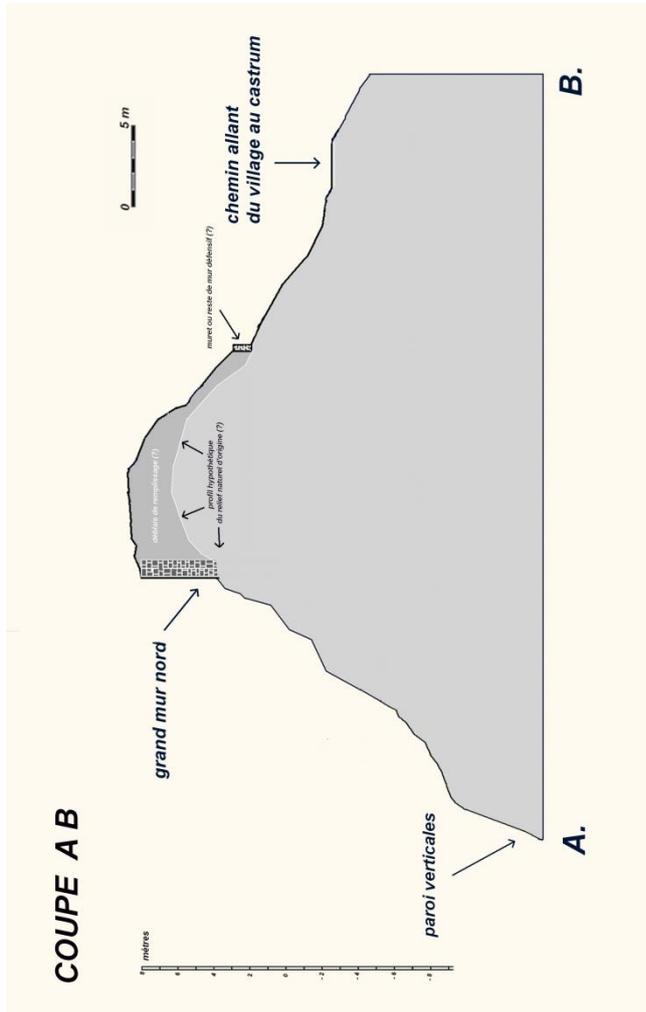
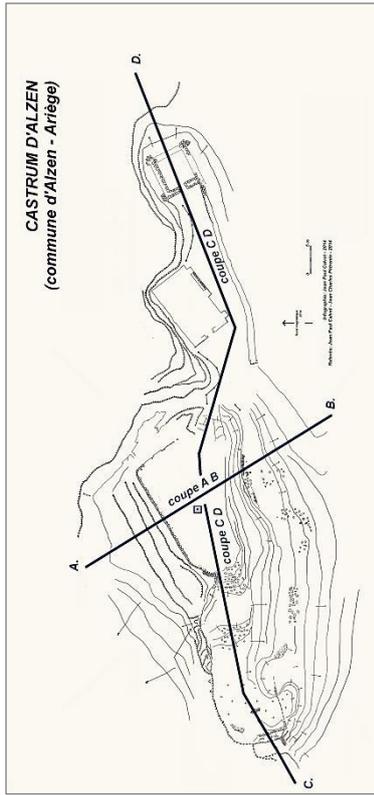
Relevés: Jean Paul Calvet - Jean Charles Pétronio - 2014
Infographie: Jean Paul Calvet - 2014



CASTRUM D'ALZEN (commune d'Alzen - Ariège)



Infographie: Jean Paul Calvet - 2014
Relevés: Jean Paul Calvet - Jean Charles Pétronio - 2014





"Alzen en Languedoc, Labastide de Cerou en Foix" (plan de la seigneurie de Castelnaud, 1698 ADA36J)



Représentation de la Tour d'Alzen

Archives Départementales
de l'Ariège
Cote 36 j
Date 1698
(communiqué par Denis Mirouse)

Remerciements

Je remercie Denis Mirouse et Michel Barrère pour leur aide apportée à la connaissance historique du site.

Orientations bibliographiques

Calvet J.P. – Mouriès M. - **Inventaire Spéléologique du Séronais**. Publié par le Musée National de Spéléologie - 1981

Mirouse Denis, **«Autour d'Alzen à l'époque féodale : rivalités et enjeux territoriaux entre Foix et Comminges (1150-1272)»**, Revue des amis des archives de l'Ariège n°4, Actes du congrès du 17 au 19 juin 2011 tenu à Foix par la Fédération historique de Midi-Pyrénées et l'Association des Amis des Archives de l'Ariège, Foix, 2012

Rumeau R. - **« Charte de coutumes communales d'Alzen, canton de La Bastide de Sérou , 1309 »**, Bulletin de la Société Arts et Lettres de l'Ariège (BSA), 1913.

Weiss P. - **Inventaire archéologique des villages castraux dans le Pays de Foix (Ariège)**, mémoire de maîtrise, Université Toulouse-le-Mirail, 1990

Rumeau R. - **« Notes relatives à la baronnie d'Alzen, près de la Bastide de Sérou »**, BSA, 1912

Baylé J. - **« Art et archéologie dans le canton de la Bastide de Sérou »**, BSA, 1976

Soulié (l'abbé) - Bulletin paroissial, Poitiers, 1931-1938

Jean-Paul Calvet – novembre 2014